

Pour un « urbanisme profond », une pratique de projet au service de la transition écologique et territoriale

La transition écologique et territoriale appelle à une révision profonde de notre rapport au territoire, au développement et au rôle du projet en urbanisme opérationnel, qui constitue un acte radical de transformation de l'espace dans ce contexte.

Après avoir priorisé les solutions avant les questions, les aspects techniques et opérationnels avant le sens de l'opération urbaine dans son territoire, l'apparence formelle du projet et ses ambiances avant son contenu (vocation, activités, usages et modes d'habiter),

Après avoir favorisé le court terme au détriment des enjeux et des objectifs à long terme, et mis l'accent (trop exclusivement) sur le terrain d'assiette opérationnel sans suffisamment considérer les enjeux territoriaux à une plus grande échelle,

Après avoir mis en avant la réalité physique de l'opération plutôt que sa substance immatérielle (comme les activités humaines), et privilégié l'environnement matériel créé par l'homme (l'immobilier, l'infrastructure, la superstructure, ...) au détriment du milieu et plus précisément du vivant,

Après avoir valorisé la valeur d'échange plutôt que la valeur d'usage,

Après avoir considéré la ressource comme infinie alors qu'elle est finie,

Après avoir dépensé au lieu de faire fructifier,

Après avoir considéré les gouvernances de projet comme de simples chambres d'enregistrement, « consommatrices de projet », alors qu'elles devraient guider l'opération en reliant les enjeux politiques, opérationnels et techniques,

Après avoir négligé en somme la maîtrise d'ouvrage,

Après avoir négligé le fait que tous ceux qui gouvernent (le territoire local), construisent et habitent ont un rôle crucial à jouer,

Après avoir considéré les habitants comme incompetents,

Il est impératif de promouvoir une pratique de projet qui réponde à toutes ces critiques.

Il est essentiel d'envisager une pratique du projet plus responsable, qui place les intérêts du territoire et des acteurs qui gouvernent, construisent et habitent au cœur du processus de définition, de délibération et de décision.

Il est crucial de créer les conditions d'un dialogue et d'un débat authentiques, d'une co-construction, d'une véritable interdisciplinarité, d'une pratique holistique et systémique du projet.

Dans cette perspective, il est primordial de placer la « culture écologique » au cœur de la « culture de projet » pour transformer en premier lieu la relation des acteurs au territoire, et plus précisément aux milieux qui le composent.

Ainsi, une pratique plus contextuelle, plus politique, plus stratégique, plus écologique en somme peut émerger puisqu'elle sait ce qu'elle sert, ce qu'elle dérange, ce avec quoi elle doit composer, ...

C'est en somme ce que l'on attend du positionnement et des méthodes de la démarche de programmation urbaine.